

et au même calice, ou encore, tout à l'heure, la première bénédiction pontificale de l'évêque consacré? Comment choisir, tout est si admirable! Car tout cela, notons-le, c'est l'Eglise qui se perpétue au milieu des civilisations qui se transforment et des nations qui disparaissent. La grande force de l'Eglise se trouve dans sa hiérarchie, dans l'épiscopat universel du Pape et dans l'épiscopat circonscrit des évêques. De l'Eglise, comme des anciennes cathédrales, il faut dire qu'on ne la peut comprendre qu'en y entrant. L'âme de l'Eglise, sa vie, son armature, c'est sa hiérarchie, c'est l'autorité de ses pasteurs. Toute société d'ailleurs n'est possible que si elle repose sur une autorité constituée.

Cette autorité, Jésus-Christ l'a donnée à son Eglise, à Pierre et aux autres apôtres. Les apôtres n'étaient rien, mais Jésus était riche. Il en fit ses auxiliaires, les fleuves qui charrieraient sa vie divine, les branches du grand arbre de foi dont il restait le tronc puissant et toujours fécond. Et l'orateur rappelle les plus belles pages de l'Evangile, où il est marqué si explicitement que le Maître a voulu donner à ses lieutenants de tous les âges et de tous les temps les plus admirables pouvoirs.

Ces paroles du Christ fondent l'autorité enseignante, qui s'est maintenue depuis la Pentecôte à travers les siècles et dont l'orateur énumère les magnifiques leçons; elles fondent l'autorité de faire des lois pour diriger les volontés, lois bénies dont le monde a tant profité; elles fondent une autorité qui est avant tout, et demeure, un service. Ah! l'incomparable service que le grand arbre de l'autorité de l'Eglise a rendu, dans tous les âges, à ceux qui ont voulu s'abriter sous son ombre tutélaire! En une page vraiment éloquente, Mgr Gauthier l'expose et le démontre.

Dans cette autorité, ajoute-t-il, l'homme n'est rien, Dieu est tout. Et c'est pourquoi surtout il faut la respecter, lui